

# Confiné au bout du monde où il allait travailler dans un grand restaurant

**Lucas Alessandri, 23 ans, natif de Heiligenstein, se trouve actuellement en Australie, un pays lui aussi sous cloche avec l'épidémie de coronavirus. Il témoigne.**

Il ne travaillait que depuis un mois et demi au restaurant Bennelong, à l'Opéra de Sydney. Le coronavirus est venu mettre un coup d'arrêt à la belle aventure. « Avec la perte d'activité, je suis passé de 40 heures à 15 heures par semaine », raconte Lucas Alessandri, 23 ans, originaire de Heiligenstein.

En accord avec sa responsable, il décide de mettre entre parenthèses cet emploi. Et opte pour rejoindre Cairns, au nord de l'île, où le climat est plus propice et les loyers moins élevés. Un lieu parfait pour traverser le confinement qui se profile.

Trouver un vol, une location... Tout se joue en 24 heures : le lendemain, l'Australie se verrouille et toutes les frontières entre les provinces se retrouvent bouclées.

## Un décor de rêve mais ni surf, ni plongée sous-marine

C'est donc dans cette ville côtière, face à la Grande barrière de corail, que les jours s'écoulent en ce moment pour Lucas Alessandri. Au



Lucas Alessandri devant l'opéra de Sydney, avant son départ pour Cairns. Il travaillait au restaurant de ce site emblématique d'Australie. Document remis

sein d'une colocation qu'il partage avec cinq autres Français. Il en convient : il y a pire pour être confiné. Mais les clichés paradisiaques n'ont pas non plus cours, en ce moment. Ni plongée sous-marine, ni surf au menu. « Hormis les supermarchés », tout est fermé : restaurants, bars, lieux culturels...

Le temps passe entre un peu de footing, des challenges culinaires avec ses camarades et un peu de détente dans la piscine de la maison. Avec des contraintes un peu

moins lourdes qu'en France : « On peut sortir sans attestation », cite-t-il en exemple. Il apprécie par ailleurs d'avoir toujours trouvé jusqu'ici chez les Australiens beaucoup de compréhension et de sympathie.

## Le déconfinement a commencé

A l'autre bout du monde aussi, le déconfinement est commencé. Il s'organise province par province. « Ici dans le Queensland, les petits commerces ont com-

mencé à rouvrir. On voit un peu plus de monde, même si les parcs restent fermés et que les mesures de distanciation sociale restent de mise ». Dans la région de Sydney, la situation est plus tendue et le retour à la normale s'annonce plus long, décrit-il.

## Virée en camping-car

Autant de circonstances qui lui ont donné des fourmis dans les jambes. « En un mois et demi, alors qu'on ne se connaissait pas avec les autres colocs, on a tissé des liens comme ceux que j'ai pu avoir avec des amis d'enfance ».

Résultat : lui et quatre d'entre eux viennent de décider de louer un camping-car pour aller en quête de fermes qui cherchent de la main-d'œuvre. De quoi par la même occasion découvrir plus en profondeur cette partie du pays.

## « Mon état d'esprit a un peu changé »

Une itinérance qu'il imagine mener peut-être jusqu'en septembre. « À la base, j'étais allé en Australie dans le seul objectif de faire évoluer ma carrière professionnelle. Mais là, en plus, mon état d'esprit a un peu changé : je veux aussi développer mon expérience personnelle, avant de retourner à Sydney ».

Olivier TERRENÈRE

# Un passeport bien rempli

Lucas Alessandri, natif de Heiligenstein, a fait le lycée hôtelier d'Illkirch. Des stages le conduisent entre autres en Suède ou, avant de valider son BTS, en Crète. Il continue avec un Bachelor (équivalent d'une licence professionnelle), plus axé sur le management, réalisé en alternance à Eurodisney.

Quand se présente l'opportunité d'aller à New York, cette ville qui le fascine, il

saute dessus. Septembre 2017 : le voilà engagé comme chef de rang au restaurant The Modern (deux étoiles au Michelin) au cœur de Manhattan.

« Cette année m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses. J'ai rencontré là-bas beaucoup de belles personnes qui m'ont influencé, m'ont permis de dépasser ». Mais son visa arrive à terme. Employé dans le même éta-

blissement, Michael Engelmann, le Mosellan élu en 2009 meilleur sommelier des États-Unis, lui parle de son expérience australienne. L'Alsacien a choisi : c'est vers l'île-continent qu'il va mettre le cap.

Sauf que les démarches sont longues. Et fastidieuses. Depuis l'Alsace où il est rentré, il les remplit tout en faisant son deuxième passage à l'hôtel-restaurant barrois

quatre étoiles du 5 Terres. C'est l'ancien restaurant La Patrie que ses grands-parents Colette et Claude Kleinmann tenaient près de 20 ans plus tôt.

Finalement, ses papiers en poche, Lucas Alessandri peut décoller pour les antipodes. Nous sommes en février 2020. Un mois et demi avant que l'Australie bascule à son tour dans le confinement.